



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



BELLA TCHIX

Le pari de l'unique

P24

UN CARTABLE POUR TOUS

Les jeunes sapeurs-pompiers s'engagent

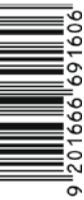


ÉCONOMIE

Impresa sì, la culture, une valeur sûre



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA P4 • JACQUES FUSINA P24 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



— MAURIZIO SCHWEIZER —

IL RE DEGLI IGNORANTI

— CELENTANO TRIBUTE SHOW —

SAMEDI 17 JUIN 21 H
PLACE PAOLI • L'ÎLE ROUSSE
SPECTACLE GRATUIT

OFFERT PAR L'ASSOCIATION DES COMMERÇANTS ET ARTISANS DE L'ÎLE ROUSSE

Make Corsica great again!

L'été fera officiellement son retour le 21 juin prochain. Et nous le fêterons encore en musique parce qu'on attend ce soleil brulant avec tant d'impatience. Il nous fait du bien. On aime sa chaleur. C'est bon pour le corps. C'est bon pour l'esprit.

Oui mais! Parce qu'il y a toujours un mais!

Ce mais, c'est dernièrement Donald Trump qui après s'être amusé à souffler le chaud et le froid pendant une semaine, s'est assis sans vergogne sur les accords de Paris de la COP21 dont l'objectif principal est de maintenir le réchauffement climatique à moins de 2°C. Histoire de limiter l'impact sanitaire, la disparition d'espèces animales et autres actions humaines irréversibles.

Vous pourriez-me dire qu'on s'en fiche de Trump dont le prénom nous fait presque détester à jamais le volatile au bec jaune de Disney. Qu'heureusement de nombreuses voix américaines refusent cette décision assassine d'un président qui ne voit en la protection de l'environnement pour les générations futures, que complots contre lui et ceux qui le croient.

Très bien, abandonnons l'espace américain, quittons le continent et revenons sur notre île. Ce joyau mondialement connu pour son sable blanc, ses eaux turquoise que beaucoup nous envie à longueur d'année.

Intéressons-nous donc à nos plages parce qu'elles aussi, sont en danger. Menacer de reculer ou de disparaître. Pour vous en assurer, prenez le temps de regarder en replay l'émission *Inchiesta* du 24 mai diffusée sur France 3 ViaStella. Intéressons-nous au tri sélectif encore trop peu déployé. Dénonçons ouvertement les décharges sauvages dans notre maquis...

Des exemples parmi tant d'autres, pour dire que s'il est légitime d'être révolté par l'attitude suicidaire du président des États-Unis, cela ne nous dédouane pas de nous sentir concernés par l'avenir de notre île en agissant nous aussi au quotidien! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

Una vita viulente

Dumenica sera, u teatru di Bastia hà accoltu a presentazione di u filmu *Une vie violente* di Thierry de Peretti. L'avia presentatu una prima volta, qualchi ghjornu fà, à l'occasione di l'ultimu festivale internaziunale di Cannes. Cù stu prugettu, u realizatore di 46 anni hà vulsutu fà u ritratu di a so generazione, ammaccata da a lotta armata è e guerre fraticidie. Tandu, mentre 1 ora è 47 minuti, conta a vita di Stéphane, un giovanu bastiaciu seduttu da u nazionalismu. Si tratta di u contrastu puliticu di l'anni 1990.

Oghje ghjornu, u Fronte di Liberazione Naziunale Corsu (FLNC) hà piantatu a lotta armata è i nazionalisti anu vintu l'elezzione territoriale.

U realizatore, di u quale u primu filmu *Les Apaches* (2013), si passava digià in Corsica, s'hè ispiratu di modu liberu di a storia d'una di e so cunniscenze di zitellina, Nicolas Montigny, giovanu nazionalistu tombu, ind'u 2001, chì era statu vicinu di u gruppu clandestinu «Armata Corsu».

Ind'u filmu, hè statu incarceratu dopu avè accittatu di trasportà arme per ghjente di u so circondu. U giovanottu s'hè impegnatu in l'azzione clandestina per a liberazione di u populu corsu. Cù a vulintà franca è chjara d'un imbruttassi e mani, nant'à un'isula induv'ella s'hè scempiata a lotta armata ind'e derive mafiose, u settarismu è e guerre stentine.

«A Corsica ghjè cum'è una partita di carte induve tuttu u mondu burla. Noi, pigliemu u tavulinu è u vultulemu» anu dettu cusì i giovani militanti nant'à u screnu.

Tandu, seranu richjappi da e logiche di vindetta è di controllu di u territoriu. Ci vole à avvicinassi di u banditismu per arricattà arme è finanzà a lotta, senza scurdassi di l'inimicizia di i clani digià in piazza.

Si capisce subito à a prima scena ch'ella s'hà da compie ind'u sangue.

Avanzanu i persunaghi versu u so destinu, ind'u sguardu di e so mamme chì parenu esse risolte, dapoi generazione è generazione, à vede i so figlioli more da u piombu, è e so surelle è cumpagne chì preferiscenu chjode l'ochji.

L'attori di i quali Stéphane, ghjucatu da Jean Michelangeli, sò per a maiò parte nuzivii, impiegati per u filmu perchè nativi di Corsica è, certe volte, tocchi elli stessi da l'evenimenti di s'tepica. Un filmu cummuvente assai, da vede d'aostu ind'e sale scure. ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenaï,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ◊
CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec *Alta Frequenza* et *Télé Paese*

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

NOTRE DAME & CORSE:
NON AU TOURISME
DE MASSE!



JEUNESSE

Une motion pour l'apaisement

Le président de l'Assemblée de Corse a déposé une motion relative à la situation de tension affectant la jeunesse insulaire.

Après un passage en conseil des présidents, celle-ci a été adoptée à l'unanimité.

«Je voudrais vous dire, solennellement, combien je suis inquiet pour notre jeunesse. Je voudrais vous dire combien il me semble inacceptable de savoir que des jeunes étudiants, ou même lycéens, sont incarcérés alors qu'ils devraient être sur les bancs de l'Université ou du lycée». Le discours d'introduction du président de l'Assemblée de Corse, Jean-Guy Talamoni, a été intégralement consacré à la situation de tension affectant la jeunesse insulaire, lors de la dernière session, le 1er juin dernier. «Il n'y a pas une semaine sans arrestations massives. 150 arrestations, cela correspond, pour 320 000 habitants, à 30 500 arrestations au niveau de la France», a-t-il déploré. Dénonçant de surcroît une «situation [qui] ne cesse d'empirer», il a mis en garde: «En Corse comme ailleurs, la jeunesse est une braise. Ceux qui cherchent à l'attiser prennent une énorme responsabilité».

Devant cette situation, le président de l'Assemblée a donc décidé de déposer une motion et a convoqué une conférence des présidents afin qu'elle devienne celle de l'ensemble des groupes. Après avoir été amendé, le texte suivant a été déposé devant l'hémicycle: «Considérant que la situation actuelle devient extrêmement périlleuse et qu'il convient de sortir d'une spirale régulièrement marquée par les manifestations, arrestations collectives, grèves de la faim... L'Assemblée de Corse souhaite le retour à une situation apaisée et rappelle qu'il est de la responsabilité de chacun d'y contribuer en Corse comme à Paris et demande solennellement au gouvernement de créer les conditions de cet apaisement, et de donner au plus tôt un signal public à cet égard». La motion a été adoptée à l'unanimité. ■ Manon PERELLI



EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES

Quelles solutions?

Paul-André Colombani a interrogé l'Exécutif sur l'insertion des personnes handicapées dans le monde professionnel.

L'hémicycle s'est intéressé à l'accès à l'emploi des personnes en situation de handicap, le 1^{er} juin, lors de la dernière session de l'Assemblée de Corse. En effet, à l'occasion de la traditionnelle séance de questions orales, le conseiller territorial de Femu a Corsica, Paul-André Colombani a interrogé l'Exécutif sur ce point. «Les personnes en situation de handicap éprouvent les pires difficultés à accéder à un emploi», a-t-il rappelé ajoutant que «ne pas pouvoir travailler constitue une double, voire triple peine, car le handicap nécessite, pour l'individu qui en est porteur, des investissements souvent conséquents qui seraient bien plus faciles à réaliser avec un salaire. Jusqu'où votre politique peut-elle aller pour permettre aux personnes handicapées de s'insérer dans le monde professionnel?»

En réponse, le président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec), Jean-Christophe Angelini a insisté sur le fait que les personnes en situation de handicap sont «une ressource humaine que notre île ne peut ignorer» et qu'il n'est «pas

acceptable de voir perdurer de telles inégalités».

Devant cette situation, il a assuré que le Conseil exécutif est mobilisé dans son intégralité. À ce titre, plusieurs actions concrètes sont déjà en place. Le président de l'Adec a ainsi indiqué que dans le Plan territorial de formation professionnelle et d'apprentissage, «l'intégralité des actions sont ouvertes aux personnes en situation de handicap». Par ailleurs, dans le cadre de la semaine l'Impresa Si organisée par l'Adec, une journée a été consacrée au sujet «entreprise et handicap» et «a permis à la fois de dresser un état des lieux des actions mises en œuvre sur le territoire en faveur de l'insertion des travailleurs handicapés dans les entreprises mais également de construire des solutions afin de parfaire la sensibilisation et l'accompagnement de celles-ci». Jean-Christophe Angelini a également souligné que dans le plan Cors'Eco Solidaire, qui soutient les actions des associations et leurs investissements, et dans U Pattu Impiegu, qui soutient les embauches, «l'emploi des travailleurs en situation de handicap est financièrement aidé par l'Adec». «Enfin, le SRDE2I impose que les spécificités des publics en difficultés sur le marché du travail soient présentes dans les régimes d'aides et leur mise en œuvre opérationnelle», a-t-il conclu. ■ Manon PERELLI

TRANSPORTS

Chjami è rispondi autour d'une créance

Plusieurs dossiers concernant les transports étaient à l'ordre du jour. L'occasion pour Jean-Félix Acquaviva de répondre au maire d'Ajaccio et d'indiquer que l'OTC vient de récupérer une créance de près de 13M€.



Photos DR

Les dossiers relatifs aux transports ont une fois de plus constitué une grande partie de l'ordre du jour de la dernière session de l'Assemblée de Corse, le 1^{er} juin dernier. L'occasion tout d'abord pour le président de l'Office des transports (OTC), Jean-Félix Acquaviva, de répondre au député-maire d'Ajaccio, Laurent Marcangeli, qui, lors du dernier conseil municipal, avait pointé du doigt «les oublis» de la Collectivité territoriale de Corse (CTC) quant aux dotations pour les programmes routiers du pays ajaccien. «Je voudrais rassurer tout le monde», a argué le président de l'OTC, «la CTC a pu oublier Ajaccio, mais c'étaient les anciennes mandatures». Ainsi, il a fait valoir qu'entre 2015 et 2017, près de 70% du volume total du budget route a été programmé pour le rattrapage des infrastructures routières ajacciennes. «On ne peut pas dire que notre mandature a oublié Ajaccio», a-t-il insisté.

Par ailleurs, Jean-Félix Acquaviva a également fait part d'une créance de 12 648 522 € que l'office vient de récupérer. Le liquidateur de l'ex-SNCM a en effet remboursé cette somme qui résulte de la sous-consommation des provisions que détenait la compagnie maritime au titre de l'ancienne Délégation de service public, au cas où le prix du carburant venait à augmenter. Une créance, qui selon le président de l'OTC, a pu être récupérée grâce à une démarche engagée «en dernière limite» au printemps 2016 par l'Exécutif nationaliste. «Ce qui n'avait pas été fait sous l'ancienne mandature», a-t-il précisé. Des propos qui ont provoqué l'ire de l'ancien président de l'Exécutif, Paul Giacobbi, et de l'ancien pré-

sident de l'OTC, Paul-Marie Bartoli, - absents à la session - qui ont répondu par communiqué de presse interposé. «Même si nous n'avons pas communiqué à hauteur de ce qui se fait à présent, même si nous n'avons pas annoncé dans l'hémicycle que nous travaillons «da e cime a e stelle» [...] il était tellement évident que ce soit le cas, qu'il ne nous a pas semblé indispensable de le préciser! Par ailleurs, il est connu de tout un chacun que si une créance est abandonnée, elle ne peut être recouvrée», ont-t-il fustigé, produisant par ailleurs deux courriers en date du 23 septembre 2015 adressés aux administrateurs judiciaires de l'ex-SNCM, «dans lesquels la somme de 9,4 M€ résultant de la sous-consommation de carburant est réclamée».

Suite à ce communiqué, Jean-Félix Acquaviva a, à son tour, répondu par voie de presse. «Le courrier adressé par le Président Giacobbi le 23 septembre 2015 [...] était dépourvu de toute portée comminatoire et, surtout, ne comportait aucune précision ni justificatif se rapportant aux 9,4 millions alors réclamés. Il n'a d'ailleurs suscité aucune réaction de la part de ses destinataires», a-t-il tout d'abord souligné. «Sans notre volonté politique et sans notre action juridique, les créances auraient été perdues. Après la saga des 104 millions d'euros de passif dans le budget, ce nouvel épisode démontre une fois de plus l'inconsistance des propos de l'ancien président du conseil exécutif et de l'ancien président de l'OTC», a-t-il cinglé avant de conclure: «Les faits et les chiffres sont têtus. Les Corses ne sont, aujourd'hui, plus dupes». ■ Manon PERELLI

OPÉRATION «1 CARTABLE POUR TOUS»

OBJECTIF: RENTRÉE ALLÉGÉE

Portée par les Jeunes sapeurs-pompiers de la Plaine orientale, l'opération «1 cartable pour tous!» a été lancée le 29 mai à Calvi.

Jusqu'au 5 août, des fournitures scolaires réutilisables seront collectées afin d'être reconditionnées et redistribuées aux familles les plus précaires, pour alléger leur budget de rentrée.

Bientôt les grandes vacances. Si certains parents songent à se défaire de fournitures scolaires qui, encore en bon état, ne serviront plus à leurs enfants, les jeunes sapeurs-pompiers de la Plaine orientale proposent de leur donner une deuxième vie. C'est l'opération «1 cartable pour tous!» Parrainée par Jean-François Bernardini et la Fondation Umani, soutenue par la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress Corsica), les Unions départementales de sapeurs-pompiers, des institutions publiques et le monde associatif, elle vise à collecter cartables, trousse et autres fournitures réutilisables puis à les redistribuer aux familles de Corse en situation de précarité. «C'est la suite logique d'une opération déjà menée sur la Plaine orientale qui s'appelait «Un jouet pour tous» explique Stéphane Grimaldi, responsable de la section des jeunes sapeurs-pompiers de Plaine orientale. Le principe était celui d'une collecte de jouets, qui ont été reconditionnés avant d'être redistribués. «1 cartable pour tous!» suit le même schéma à ceci près que, grâce aux nombreux partenaires publics, notamment la Collectivité territoriale de Corse mais aussi à des partenaires privés comme la Société générale ou certaines enseignes Leclerc qui se mettent à disposition pour faire office de points de collecte, nous avons réussi à franchir les frontières du Fium'Orbu et développer ce projet sur toute la Corse». Également impliqués, les élèves des écoles concernées par le projet Eco Scola du Syvadec.

Il y aura deux types de collectes. La première, ouverte au public, se fera dans les agences bancaires et magasins partenaires. En parallèle, une deuxième s'effectuera dans toutes les casernes de sapeurs-pompiers de Corse. «Les jeunes sapeurs-pompiers veulent être ambassadeurs de toute initiative citoyenne pour la Corse. De ce fait, ils ont tout de suite adhéré à cette opération. Ils suivent ce projet de près et vont relayer les informations auprès des familles et du grand public. Les hôpitaux de Corte-Tattone, l'Inra, les services de la CTC, les bases militaires et certaines gendarmeries nous suivent aussi dans cette démarche, précise Stéphane Grimaldi. Les fourni-

tures collectées seront ensuite traitées par des associations. Une fois nettoyées, réparées, réemballées, elles seront redistribuées gratuitement aux familles via d'autres associations caritatives dans chaque région de notre île.»

La Cress Corsica apporte un soutien logistique aux jeunes sapeurs-pompiers pour le développement régional de l'opération car, souligne son délégué général, Yannick Léger, «initialement ce projet était destinée à la Haute Corse. Puis, avec l'impulsion de la CTC, il a fallu mobiliser un réseau et la Cress a mis en relation ses acteurs, notamment ceux de l'insertion par l'activité économique. Il était important pour elle de soutenir cette action. D'abord parce que ça rentre dans ses missions à proprement parler. Ensuite parce que cette opération s'inscrit dans deux axes, l'économie circulaire et l'économie sociale et à ce titre nous ne pouvons qu'appuyer ce genre d'initiative.»

Pour le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni la lutte contre la pauvreté et la précarité, objectif prioritaire qui a fait l'objet d'un plan adopté à l'unanimité par l'Assemblée de Corse, va «au-delà des grandes politiques. Cultiver l'entraide entre les acteurs de terrain et les gens est une chose essentielle, surtout dans une société comme la nôtre.» ■

Pierre PASQUALINI

Savoir + : www.cress.corsica

À la veille de la rentrée 2016/2017, une étude établie par Familles de France se fondant sur les prix d'une liste type pour l'entrée en 6^e annonçait une légère baisse (0,1%) du coût de la rentrée, évalué à 190,24 €. Mais une étude faite par la Confédération syndicale des familles (CSF), basée sur les dépenses de familles ayant des enfants du primaire à la terminale et les relevés de prix de plus de 6 000 articles, pointait au contraire une hausse globale de 1,99%. La CSF estimait le coût réel de la rentrée en 6^e à 361 € (contre 338 € en 2015, soit une hausse de 6,93%). Pour un élève de cours moyen, le coût était de 198 €, en hausse de 4,28%. ■



Photo Pierre Pasqualini

GALERIA BIKER BAY

MOTARDS ET BIOSPHÈRE



Un festival de motards, dans une zone labellisée Man and Biosphere par l'Unesco, est-ce bien raisonnable ? La question avait été soulevée en mars dernier. Après avis du conseil scientifique du Parc naturel régional, il s'est avéré que oui, pour peu que certaines recommandations soient observées.

La troisième édition du festival Galeria Biker Bay s'est tenue du 3 au 5 juin, attirant des centaines de motards venus des six coins de France ou d'ailleurs pour communier entre eux, et avec leurs machines. Galeria, le temps d'un week-end, a troqué son calme paisible contre des grondements de grosses cylindrées. Un festival comme les aiment les bikers, avec des vestes en cuir, des démonstrations d'engins toujours plus puissants et bruyants, du rock à pleins décibels... Et, pour le maire de la commune, Jean-Marie Seïté, «une excellente occasion d'avoir une animation en début de saison. C'est un événement exceptionnel à l'échelle de la Corse et c'est très bénéfique pour Galeria de rayonner sur toute la région par le biais de ce festival de moto. Ça apporte de la notoriété, de la reconnaissance, des retombées économiques pour toute la façade ouest.» Mais si l'événement réjouit les motards et une partie de la population, il a suscité, aussi, l'inquiétude d'un certain nombre d'habitants. En effet, Galeria est située sur la zone ayant obtenu de l'Unesco le label Man and Biosphere (Mab), et l'organisation d'une telle concentration de motos éveillait les craintes du Collectif du territoire Ouest Corse qui avait manifesté son mécontentement, en mars dernier, lors d'une réunion avec Jacques Costa, président du Parc naturel régional de Corse (PNRC), gestionnaire du Mab de Corse. Le projet Mab, dont la vallée du Fangu fait partie depuis 1977, est en effet censé être axé sur le développement durable et avoir ainsi pour vocation de promouvoir conjointement la préservation de la biodiversité et la poursuite d'activités humaines respectueuses de l'environnement, notamment par le biais de la recherche scientifique et de l'éducation à l'environnement. Aussi, le Collectif du territoire Ouest Corse voyait d'un très mauvais œil qu'un festival de ce type puisse se dérouler dans cette zone remarquable. Une crainte semble-t-il dissipée depuis par le président du conseil scientifique du PNRC, Antoine Orsini, hydrobiologiste, enseignant à l'université de Corse et avant

tout passionné par la faune et la flore de l'île. « Nous avons accordé un avis favorable, avec des recommandations, explique-t-il. Dans un premier temps, on s'est posé la question de savoir où allaient les motos. Les véhicules n'empruntent que des routes départementales et des parkings ouverts toute l'année. Ce sont donc des axes classiques utilisés par des usagers lambda, nous n'avons donc rien à redire à cela. Deuxième point, nous avons soumis aux organisateurs la recommandation d'expliquer les festivaliers dans quel site ils se trouvaient et de les sensibiliser à la biodiversité. Ce sont des recommandations, pas des réserves, ils les ont prises en compte, puisque l'office du tourisme a distribué des brochures sur le secteur. Enfin, pour ce qui est du bruit et de son impact sur la faune et notamment les balbuzards, ce point avait été soulevé par le collectif et nous l'avons étudié. À l'endroit où se déroule le Galeria Biker Bay, les bruits, qu'ils proviennent des motos ou des concerts, ne peuvent pas perturber le développement des oiseaux. Les nids de balbuzards et de gypaètes sont trop loin. Tant que le festival restera à cet endroit-là, c'est-à-dire au niveau de la côte, il ne posera pas de problème à la faune. »

Si l'avenir du Mab corse a semblé un temps compromis – lors de la réunion de mars dernier, les élus du PNRC parlaient d'une exclusion possible du projet de l'Unesco – là encore Antoine Orsini se veut rassurant. « Le problème à l'époque était que l'Unesco nous avait demandé d'agrandir la zone Mab de Corse. Nous avons déjà un statut dérogatoire du fait de notre population. Le but de Man and Biosphere est d'allier développement humain et biodiversité. Or une réserve Mab sans les hommes, cela devient juste une réserve. Donc, nous poussons pour une extension et c'est pour cela que plusieurs réunions ont été organisées. Aujourd'hui, nous sommes en bonne voie pour conserver notre label. » Quant au Galeria Biker Bay, il a manifestement encore de beaux jours devant lui. ■

Pierre PASQUALINI

La culture, une valeur sûre

La culture, c'est peut-être ce qui reste lorsqu'on a tout oublié, mais c'est aussi un secteur économique propice à l'entrepreneuriat, susceptible de créer un effet d'entraînement important sur d'autres secteurs, et qu'il importe donc de ne surtout pas oublier. Jusqu'au 15 juillet, un appel à projets territorial invite à entreprendre dans le domaine des industries culturelles et créatives.



Apparu en 1947, le concept «d'industries culturelles» a considérablement évolué depuis les années 1970. Les années 1990 ont vu émerger le concept «d'industries créatives» et en 2009 l'Unesco a défini celui «d'industries culturelles et créatives» autour «des secteurs d'activité ayant comme objet principal la création, le développement, la production, la reproduction, la promotion, la diffusion ou la commercialisation de biens, de services et activités qui ont un contenu culturel, artistique et/ou patrimonial». En précisant qu'elles sont dotées d'une double nature: économique car génératrices de richesse et d'emploi, et culturelle car productrices de valeurs, de sens et d'identité. En 2011, les «industries culturelles et créatives» alors classées en 9 secteurs (arts graphiques, musique, cinéma, télévision, radio, spectacle vivant, presse, édition et jeu vidéo) avaient généré en France un chiffre d'affaires global de 74,6 Md€ dont près de 80% portés par les acteurs centraux de la filière et 20% dans les activités indirectes et induites. Deux ans plus tard, pour 10 secteurs passés en revue (avec l'élargissement du périmètre à l'activité «publicité et communication»), le constat est celui de 83,6 Md€ de revenus dont 72,7 Md€ de revenus directs, 1,3 million de personnes employées et une croissance de 1,2%, supérieure aux taux de croissance du PIB et de l'emploi en France sur la même période. Et si les secteurs des arts visuels, publicité et télévision représentaient à eux seuls près de 50 Md€, les arts visuels, la musique et le spectacle vivant s'avéraient être les 3 principaux employeurs, avec 64% du total des effectifs, en augmentation de 1,5% sur la période, quand le total de l'emploi en France n'évoluait que de 0,2%. Il s'agissait à 96% d'emplois directs.*

Cela étant, en Corse, le Plan d'aménagement et de développement durable (Padduc) adopté en 2015 constatait dans l'une de ses annexes le caractère «atomisé» des industries culturelles insulaires et donc la fragilité des outils de production culturels et artistiques. Dans la foulée en 2016, Jean-Christophe Angelini, président de l'Agence de développement économique de Corse (Adec) organisait en mai une table ronde sur le thème de «L'Impresa Sì, la portée économique de la culture en Corse». Puis, à l'initiative de la

conseillère exécutive en charge de la culture, Josepha Giacometti, se tenaient en novembre et décembre les *Attelli di a cultura*. Ces échanges entre la Collectivité territoriale de Corse et les acteurs culturels insulaires, ont souligné la nécessité de mieux accompagner les industries culturelles dans le cadre d'une action concertée entre culture et économie, au travers du lancement d'un appel à projets dont la mise en œuvre a été confiée à l'Adec, en concertation avec la Direction de la culture.

Cet appel à projets, qui sera clôturé le 15 juillet, vise à soutenir les structures du secteur** afin de créer un effet de levier en faveur de sa valorisation et sa promotion du dans une perspective économique et sociale. Il favorisera les projets innovants et structurants dans le cadre de mesures d'aides à l'investissement, à la promotion culturelle et à la création d'emplois. Ouvert aux porteurs de projets mono partenaires ou aux collaborations sans laboratoire public, aux structures ayant leur siège social en Corse, il répond à cinq objectifs: aider le développement économique et accompagner la professionnalisation des structures; soutenir l'émergence et la structuration de projets innovants explorant de nouveaux modèles économiques, technologies ou de création; favoriser la synergie des moyens et compétences disponibles sur le territoire régional; accroître les compétences, l'emploi et la recherche, ancrer dans le territoire la notion de recherche et développement créative et enfin étendre les marchés des entreprises régionales en particulier à l'international. Les aides, plafonnées à 50 000 € (ou 100 000 € dans le cas de projets de regroupement de structures) et dont la durée est limitée à 3 ans au maximum, seront versées sous forme de subvention, le taux d'intervention variant de 30% à 50% selon les projets. Après examen par un comité de sélection, 10 projets seront retenus. ■ PMP

* Source: *Panorama des industries créatives et culturelles en France, 2011 et 2013*

**Les filières concernées: audio-visuel, cinéma, et animation, jeu vidéo, vidéo à la demande, applications web & mobile, édition musicale, édition de livres et imprimeurs, distribution de produits culturels, diffuseurs TV, Web & radioscréations culturelles innovantes/design.

Savoir +: www.adec.corsica

ALAIN GHERARDI

POUR L'AMOUR DE L'ART



Photo Claire Giudici

Alain Gherardi et la musique, c'est une histoire de passion. Ancien élève du conservatoire de Bastia, il a été, encore très jeune, à l'origine du groupe Missaghju en 1992.

Mais cet auteur-compositeur-interprète et arrangeur maintient son pari: vivre de son art.

Pour ce faire il a diversifié ses activités:

spectacle vivant, cours de musique, studio d'enregistrement, production.

Pour son dernier disque – cinquième d'une série qui se poursuivra – Missaghju a choisi, comme 55% des artistes interprètes français, l'autoproduction. Enregistré à Bordeaux, ce double CD live est une randonnée en chansons au plus profond de l'âme corse, introduite par les mots et la voix de Jean-Paul Lucciani: «Être les messagers d'un petit peuple qui ne veut pas disparaître, d'un confetti d'humanité avec ses défauts et ses qualités, ses poètes, ses figures mythiques, avec ses drames et ses bonheurs, avec ses rêves»... Missaghju c'est ça. Quelques reprises – dont *Corsica* ou le *Pablo Neruda* d'Aragon –, puis des créations [textes et musiques d'Alain] qui racontent le quotidien d'une île avec ses particularités [les vacances au village, la chasse, Ponte-Novu, la langue et la revendication de co-officialité] et des thèmes plus universels [la jeunesse, l'amour, l'exil, la paternité, la solitude dans la déshumanisation de l'univers urbain...]. Tout ce que la langue sait mettre en mots, sans se fermer aux autres. Car pour Alain Gherardi, la langue corse est le contraire du repli sur soi: langue romane, au cœur de la romanité du bassin méditerranéen, elle ouvre au monde. «L'ouverture, c'est l'esprit de cet album, ajoute-t-il. Nous l'avons voulu humaniste, s'opposant au racisme, à la xénophobie, au rejet». Une démarche qui s'est poursuivie en décembre dernier, par l'enregistrement d'un titre avec la diva libanaise Ghara Shbeir, chanteuse et chercheuse, titulaire d'une chaire de chant liturgique et théorie orientale à l'Université Saint-Esprit de Kaslik au Liban, spécialiste du chant sacré syriaque et interprète du muwashah, chant venu de l'Andalousie arabe de la fin du XI^e siècle. «Elle se produit sur les scènes du monde entier, poursuit Alain Gherardi. Nous avons eu un peu par hasard la chance de la rencontrer et d'enregistrer avec elle *Passionate lover**. Ce fut pour nous un très grand honneur et nous espérons pouvoir poursuivre cette collaboration». Reste que vivre de son art n'est pas facile. À l'heure de la crise du disque, concurrencé par le numérique, diverses études pré-

conisent la diversification**. Aussi, en bordure de la T10 [ex-RN 198], Alain Gherardi a installé le studio d'enregistrement de Missaghju-production. «J'ai travaillé à donner une couleur particulière à mon son. Tous les albums de Missaghju ont été réalisés ici. Maï Pesce également a enregistré son précédent album, nous avons travaillé sur ses duos avec Jennifer ou Battista Acquaviva, collaboré à certains titres de Corsu Mezzu Mezzu, etc. Nous proposons un forfait «album clé en main» avec enregistrement, mixage, mastering et édition de 1000 CD, mais pouvons réaliser aussi, en production ou coproduction, des enregistrements en live, des pubs radio, des maquettes.» Bref, un travail qui restant dans le domaine strict de la musique et de l'art vient enrichir les possibilités de la SARL. Tout comme les cours de guitare, basse, piano et chant qu'Alain donne au CCU de l'Université, à Corte, mais également à l'espace culturel Charles-Rocchi à Biguglia et au centre social de Borgo. Puis il y a la scène, bien entendu. «Nous en faisons peu, mais nous choisissons les lieux où nous nous produisons.» ■ Claire GIUDICI

*À découvrir sur Youtube

** <http://arsdata.futureofmusic.org/>

Selon une étude commandée en 2016 par la Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes (Adami), Quelle place pour les artistes à l'ère du numérique? [sur adami.fr], en France la scène reste la première source de revenu des artistes. Droits d'auteur et droits voisins [destinés aux interprètes, producteurs etc.] viennent en seconde position, à hauteur de 50% du chiffre d'affaires de la musique enregistrée (physique et numérique). 55% des artistes-interprètes font le choix de l'autoproduction, contre 45% en 2007. Si le numérique a quasiment signé la mort de l'objet disque, de l'enregistrement à la promotion et la distribution, il permet aux artistes-interprètes de devenir plus facilement indépendants et de gérer la diffusion de leurs titres sur les différentes plates-formes. Un fonctionnement entre start-up et artisanat. ■



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

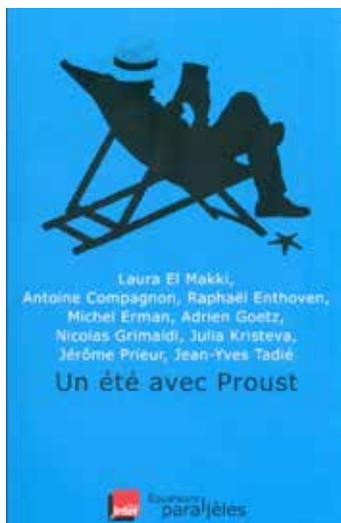
Session de rattrapage?

En ces périodes de baccalauréat, cette question n'a rien de bien surprenant, n'est-ce pas ? Je vous entretiendrai donc, cher lecteur, d'un auteur que certains d'entre vous ont lu, entièrement ou par morceaux, d'autres pas du tout. Mais qu'importe, on connaît généralement le nom de Marcel Proust que l'on considère parfois comme l'auteur le plus important, à tout le moins l'un des tout premiers par l'importance, que la littérature française ait engendrés. Nous n'évoquerons pourtant pas ici l'un ou l'autre des longs romans de la célèbre suite A la recherche du temps perdu de cet auteur emblématique publié entre 1913 et 1927, mais simplement un sympathique petit ouvrage critique de 2014, donc relativement récent. Il est intitulé familièrement *Un été avec Proust* et a été habilement concocté par ce que l'on donne généralement comme les spécialistes incontestés de cette œuvre, universitaires pour certains, romanciers, biographes, essayistes, psychanalystes, historiens de l'art, producteurs d'émissions ou cinéastes, soit une riche palette de huit regards présentés intelligemment par la jeune productrice Laura El Makki, responsable également de la série d'émissions de radio éponyme diffusée durant l'été 2013 sur France Inter.

L'ouvrage ne se soucie pas des très nombreuses références, renvois et notes qui encombrant trop souvent les études spécialisées et rebuteraient celui qui, peu habitué à ce type de lecture, s'y noierait assurément s'il n'était déjà familier de l'univers proustien. Or, les concepteurs de la présente synthèse ont œuvré de concert pour contourner les principaux obstacles ordinaires et les transformer plutôt en appâts, susceptibles d'inciter à une lecture, même tardive de la célèbre Recherche. Il y fallait pour cela non seulement une connaissance approfondie de l'homme et de l'œuvre mais aussi la manière méthodique et appétissante de pénétrer l'une et l'autre sans trop d'effort ni de gêne. Pour cela, on a tenu à segmenter pédagogiquement l'approche en huit chapitres : celui qui concerne le temps, un autre les personnages, celui qui évoque le monde ou l'univers de l'auteur, celui qui est consacré à la question de l'amour, à celle de l'imaginaire, ensuite les divers lieux où se déroulent les romans, puis sont traités les rapports entre Proust et les philosophes, enfin les arts dans l'œuvre immense. Ces articulations facilitent l'abord, d'autant que le lecteur peut préférer telle ou telle approche en fonction de ses propres intérêts ; en outre chacune de ces thématiques est déclinée en cinq courts résumés où, après avoir donné ses propres impressions de lecteur, le spécialiste lui-même dégage brièvement ce qu'il croit être l'essentiel et propose à chaque étape, comme dans les livres de classe, un extrait illustratif de ce qu'il a voulu mettre en évidence.

Le résultat est remarquable et je retrouvais personnellement avec plaisir des grandes signatures des « proustiens » attirés Jean-Yves Tadié, Antoine Compagnon ou Raphaël Enthoven qui avait publié avec son père Jean-Paul un gros Dictionnaire amoureux de Proust en 2013. On ne sera pas surpris de rencontrer aussi ici le philosophe Nicolas Grimaldi [évoqué déjà par ailleurs dans notre magazine pour une publication récente chez un éditeur corse] ou encore Julia Kristeva [avec qui j'ai participé à un jury de thèse il y a quelques années] qui s'intéresse aujourd'hui plus à la psychanalyse qu'à la linguistique. J'ai pour ma part lu avec grand intérêt aussi trois auteurs moins connus, Michel Erman, Adrien Goetz et Jérôme Prieur qui étudient respectivement les lieux, le monde de Proust, les Arts dans l'œuvre, car il y avait là selon moi une originalité des points de vue et une complémentarité qui apportaient aux regards plus classiques une fraîcheur bienvenue.

Que dire de plus ? Conseiller, pourquoi pas, de se mettre, même tardivement et par morceaux, à une lecture de Proust : il y a toujours matière à se prendre au jeu et à y trouver alors un infini plaisir. Ce n'est pas en tout cas un de nos personnages politiques insulaires en vue qui me contredira, lui dont on dit qu'il concocterait aussi un livre personnel sur le grand auteur admiré ■



Un été avec Proust
collectif d'auteurs
Equateurs/France Inter éditions,
[2014]

BELLA TCHIX

Le pari de l'unique



**De la communication visuelle
à la conception de bijoux
faits-main uniques,
il y a sinon un fossé abyssal
du moins un bras de mer.
Que Clémence Lévêque
a franchi allègrement
voilà près de 4 ans en lançant
sa marque, Bella Tchix.**



En flânant dans les ruelles qui surplombent le quartier du port de Bastia, il est inévitable de repérer la boutique-atelier Bella Tchix. À l'extérieur, deux transats annoncent l'ambiance estivale qui règne à l'intérieur. En vitrine, sur une échelle, des bracelets colorés présentés dans un désordre savamment maîtrisé attirent l'œil. Derrière le comptoir jonché de breloques, Clémence Lévêque, souriante, s'active à réaliser de nouveaux bijoux.

La naissance de Bella Tchix résulte du parcours de cette hyperactive de 26 ans. Après un BTS de communication visuelle à l'École supérieure d'arts appliqués et textiles de Roubaix et une année de perfectionnement en Angleterre au cours de laquelle elle travaille l'impression à la manière de Gutenberg ainsi que la gravure, Clémence effectue deux années en design global à Strasbourg et complète sa formation à Nîmes par un an de Design Thinking, approche qui apprend aux créateurs de services à placer l'utilisateur au centre de leur concept. Le contact avec la gravure éveille l'intérêt de Clémence quant à la modification de la matière. Le travail en «lab» à Strasbourg lui fournit l'opportunité de travailler avec des chutes et des débris de matériaux, et de se lancer dans la confection de bijoux. La créatrice en devenir prend un job étudiant, vend des sandwiches à la choucroute et débute l'aventure Bella Tchix... avec 50€ en poche. L'évolution est sensible depuis les débuts de la marque. De fantaisie, les bijoux sont désormais réalisés en métal plaqué or ou argent, produit et galvanisé en Italie, puis embossé par Clémence elle-même, et ornés de matériaux de qualité: cuir italien, cuirs exotiques [serpent, autruche, truite...], plumes de faisans français. Si elle privilégie une production majoritairement européenne, Clémence élabore certaines collections d'après ses voyages. Rio l'an dernier, Hanoï en 2017: les matériaux provenant de ces pays permettent à la jeune femme de se renouveler. Elle a en effet un défi à relever: faire de l'unique avec une base produite en série. «Les pièces proposées à la vente sont des modèles qui ne seront plus jamais refaits à l'identique» et garantissent donc

aux clientes d'être les seules à arborer tel ou tel bijou.

Le processus de création part du papier: dessin, puis réalisation. Avec quelques variations toutefois. Si le bijou est fabriqué rapidement après le croquis, il sera fidèle à l'idée première. Si l'idée reste à l'état de concept plus longtemps, le résultat final s'en éloignera, influencé par les envies en évolution de Clémence. Certains bijoux restent d'ailleurs inachevés, ne correspondant plus à son goût. Quoi qu'il en soit, ils seront «colorés, ethniques, chics, uniques, exubérants». Une association de concepts qui s'applique tout aussi bien lorsqu'on lui demande de créer un modèle non seulement unique mais spécialement personnalisé: moderniser une médaille de baptême, ou bien avoir l'accessoire parfait pour un mariage. Il faut alors se munir d'idées, expliquer ses préférences et ses goûts, et la créatrice proposera un modèle en adéquation avec la demande. «Un super challenge, je ne m'ennuie pas, mais une grosse responsabilité» tout de même, surtout lorsqu'il s'agit de mettre au goût du jour un bijou à la valeur sentimentale. Entre croquis, sélections des cuirs, plumes et autres strass avec la cliente, il faut généralement compter 15 jours pour la conception et la réalisation d'un bijou personnalisé.

Si la marque Bella Tchix est actuellement bien distribuée et reconnue, des difficultés se sont toutefois présentées. Pour lancer une telle affaire, «il faut être graphiste, marketeur, vendeur, gestionnaire, créateur, comptable»... Or Clémence est «une artiste, pas une mathématicienne». Elle parvient cependant à satisfaire aux nombreuses exigences de son activité. Ainsi sa formation de designer lui a permis de faire sa communication seule. Quant à la renommée acquise, Clémence souligne l'impact du festival Creazione dont la prochaine édition, du 23 au 25 juin, verra la présentation en avant-première de sa collection Hanoï. Cette manifestation lui a permis de réaliser qu'elle était une créatrice, et a donné de la «crédibilité, une couverture médiatique et de l'assurance» à celle qui, il y a encore quelques années, n'avait jamais envisagé de faire de bijoux. ■ Marion PATRIS de BREUIL



AJACCIO

■ CPES PRÉPA SARTÈ

Jusqu'au 14 juin. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de la classe préparatoire aux études supérieures d'arts du Lycée de Sartène présentent leurs travaux : arts plastiques, scénographie, architecture, photo, création numérique, animation...

■ PALIMPESTE

Du 13 au 23 juin. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Diplômé de l'École supérieure d'art de Toulon, Nicolas Boulet questionne les objets et leurs représentations, leurs identifications, leurs histoires, le rapport entre les images et leurs interprétations.

■ DE LA CORSE À LA COUR

Jusqu'au 9 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr

Vivant entre Paris et la Corse, nombre de notables corses ont pris part à la vie diplomatique gouvernementale ou culturelle du Second Empire. Cette exposition réunit des témoignages de leur(s) activité(s) et de leur mode de vie.

■ PLATEFORME JEUNE THÉÂTRE

Les 13 et 14 juin, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Les élèves de seconde option «théâtre» du lycée Laetitia d'Ajaccio présentent leurs travaux.

■ LE DIALOGUE DES CARMÉLITES

Le 17 juin, 20h30. Espace Diamant.

☎ 06 89 33 48 97 & corsevent.com

Sous la Terreur, les nonnes d'un couvent de sœurs Carmélites font vœu de martyre et sont conduites à l'échafaud. Seule une d'elles est parvenue à s'échapper... Une pièce de Georges Bernanos interprétée par la compagnie La Marelle.

■ JAKEZ ORKEZTRA

Le 9 juin, 20h30. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Des références allant de Brel ou Brassens aux Nègresses vertes, un son un peu tzigane, un brin celtique, des envolées de violon mêlées à la contrebasse, l'accordéon et la batterie, pour le plus corse des groupes de chanson française. Formule Croq'concert.



■ NEAPOLIS ENSEMBLE

Le 13 juin, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Flûtes, guitares, mandoline, percussions, violoncelle et chant font revivre trois siècles de musique traditionnelle napolitaine. Un répertoire qui aborde tour à tour affaires de brigands, luttes sociales, tumultes de l'unification italienne ou amours impossibles.

BASTIA

■ CHAQUE INSTANT EST UN BEL INSTANT

Jusqu'au 9 juin. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

Dans le cadre de l'événement Plateforme danse, le Collectif AMZL présente des photos et peintures numériques, sous forme de fresques murales inspirées de grands courants picturaux et chorégraphiques.

■ J'AI PAS À VOUS PARLER

Le 9 juin, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Durant un an, l'écrivain Jérôme Camilly a côtoyé des SDF. De cette expérience est né un livre qui, après une rencontre avec le metteur en scène Paul Grenier, a donné lieu à l'écriture d'une pièce. Sans visée documentaire, une œuvre de fiction, à partir d'histoires vécues.



■ U CUBU DI PALMIRA

Le 13 juin, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

Trois amis intimes se disputent, apparemment au sujet d'une œuvre, acquise par l'un d'entre eux. Une pièce d'Henri Olmeta mise en scène par Guy Cimino. Spectacle en langue corse, surtitré en français.

BONIFACIO

■ MARNIE DROMAIN

Jusqu'au 14 juin. Salle du Corps de garde.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Marnie Dromain travaille le bronze, la pierre et la terre. Influencée par Pompon et Brancusi, elle recherche la stylisation, dans ses sculptures -animaux, corps de femmes, couples- tendant vers la forme épurée, fluide et essentielle.

■ PISCIAIÙ DI BUNIFAZIU

Jusqu'au 15 juin. Espace St Jacques.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Lors d'une résidence à Bonifacio au printemps 2016, le photographe Philippe Pierangeli a réalisé un travail sur le thème de la pêche. Une vingtaine de photographies réalisées dans ce cadre mettent en lumière les «gestes et territoires marins».

FURIANI

■ VOGULERA

Le 13 juin, 20h30. Théâtre.

☎ 06 75 42 31 75 & www.vogulera.corsica

Le groupe présente son premier album, *In stu novu campà*, composé de 11 titres. Une étape charnière dans sa vie et aboutissement d'une campagne de crowdfunding qui a permis de rassembler une grande partie des fonds nécessaires à l'enregistrement et l'édition.

PATRIMONIO

■ ASSORTIMOTS

Jusqu'au 2 juillet. Domaine Orenge de Gaffory.

☎ 04 95 37 45 00

Journaliste reporter d'images et photographe indépendante, Raphaëlle Duroselle joue avec les mots et les images, les figures de style et les icônes médiatiques. Elle présente 17 œuvres photographiques originales, accompagnées des objets qui ont permis leur réalisation.

PORTO-VECCHIO

■ RÊVER LA RÉALITÉ, EST-CE LA FUIR ?

Jusqu'au 10 juin. Bastion de France.

☎ www.porto-vecchio.fr

Dans sa peinture, Jean Nadal aborde la lumière, les couleurs reliefs et matières de la Corse et propose ainsi d'appréhender la réalité en la reliant aux émotions, sensations, physiques et traces mnésiques.

■ DE DANTE À AU REVOIR M. PICASSO

Du 15 juin au 1^{er} juillet. Bastion de France. ☎ www.porto-vecchio.fr

Après avoir été contraint de mettre un temps sa carrière entre parenthèses, l'artiste-peintre Stéphane Chisa présente une exposition exceptionnelle, représentative d'une créativité foisonnante, sensible, puissante.

PRUNELLI-DI-FIUM'ORBÙ

■ ZAMBALLARANA

Le 10 juin, 21h. Salle Cardiccia.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Depuis 1997, le groupe métisse les genres et les cultures pour mieux faire danser les mots et les modes. Pour fêter ses 20 ans, il propose un spectacle exceptionnel : des invités musiciens d'ici et d'ailleurs et une scénographie sur le thème de l'équilibre.

C'EST LEUR TOURNÉE

■ MERIDIANU

À la fois chanteurs et musiciens, les membres de ce trio possèdent toutes les nuances du chant polyphonique. Leur répertoire comprend chants traditionnels et créations.

Le 9 juin, 18h30, à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio. Le 12

juin, 21h30 à Calvi. Le 13 juin, 21h, à Porto-Vecchio. Le

14 juin, 18h30 Vico. Le 15 juin, 21h, à Corbara. Le 16 juin,

21h30, à Solenzara. Le 19 juin, 18h30, à Piana.

☎ www.meridianu.com



LOCAUX À VENDRE OU À LOUER À PARTIR DE 90m²

BALEONE CENTRE

31 LOCAUX
COMPLEXE ORGANISÉ,
CENTRE D'AFFAIRES ÉLARGI
POUR TOUS LES PROFESSIONNELS



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVESUD
Immobilier

Photos DR



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia

play TV

@

Internet

Lundi 12 Juin

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h05 Les Rencontres de Calenzana - 11h50 Délires Sur le Net - 12h30 Settimanale - 13h15 Un Magicien chez Bambi - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h25 Noob - 16h10 Zikspotting - 16h35 Noob - 17h30 A votre Service - 17h45 I Chjami Aghjalesi - 19h05 Estivoce - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Les Rencontres de Calenzana - 20h50 Grand Tourisme - 21h05 Noob - 21h45 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Clips Musicaux - 23h00 Autoroute Express - 23h30 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 13 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h25 Associ - 10h50 Zikspotting - 11h05 I Chjami Aghjalesi - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 14h30 Foals - 16h50 Clips Musicaux - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Un Magicien chez Bambi - 21h25 Noob - 21h50 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 14 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Hors des Sentiers Battus - 11h55 Délires Sur le Net - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Adam Kesher - 15h25 Estivoce - 17h35 Noob - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h25 Grand Tourisme - 18h40 Hors des Sentiers Battus - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les Tomasi, l'Héritage d'un Regard - 20h30 Pivot - 21h45 A votre Service - 21h55 Zikspotting - 22h10 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 15 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Tomasi, l'Héritage d'un Regard - 13h30 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 Pivot - 16h05 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Foals - 21h30 Noob - 21h50 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h10 I Chjami Aghjalesi - 23h30 Grand Tourisme - 23h40 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

Vendredi 16 Juin

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h00 Délires Sur le Net - 12h30 Nutiziale - 12h40 Estivoce - 13h10 I Chjami Aghjalesi - 14h30 Un Magicien chez Bambi - 15h05 Les Rencontres de Calenzana - 15h45 Zikspotting - 16h20 Pivot - 17h25 Noob - 18h40 Les Tomasi, l'Héritage d'un Regard - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Adam Kesher - 22h05 Noob - 22h25 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Hors des Sentiers Battus - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Vogulera

CORSICAN SONGS

CONCERT
MARDI 13 JUIN

~ Presentazione di u primu discu ~

Théâtre de Furiani

Billet en prévente 12 € / Info-Résa : 06 75 42 31 75 **20H30**
sur place 15 €

